

La méthode et le sens

Autour des *Recherches et essais* d'Etienne Hélin¹

carl havelange
chercheur qualifié au F.N.R.S.

A l'issue d'une récente conférence qu'il donnait à l'Université de Liège, Etienne Hélin, mi-sérieux et mi-amusé, faisait remarquer qu'il retrouverait plus aisément son chemin dans les rues de Liège au XVIIIe siècle que dans la ville de 1994. Il venait d'éblouir ses auditeurs en les entretenant des vagues anciennes de l'immigration italienne à Liège et en mettant une nouvelle fois au service de son exposé l'extraordinaire connaissance qu'il a de son terrain d'enquête privilégié: Liège - petite principauté ecclésiastique d'Ancien Régime, département de l'Ourthe ou pôle de croissance significatif dans le processus de la révolution industrielle. Liège, dont Etienne Hélin semble connaître chacune des rues et chacun des habitants, chanoines opulents, journaliers, petits artisans, commerçants, notaires, cloutiers, armuriers, *botteresses*, avocats, mendiants, ménagères et filles perdues, houilleurs, bateleurs, ouvriers entassés dans les casernes du XIXe siècle ou bourgeois et notables censitaires qui se font construire, dans les nouveaux quartiers, les hôtels particuliers qui témoignent de leur prospérité.

*

Peu auparavant, à l'heureuse initiative de Claude Desama, un recueil d'articles d'Etienne Hélin venait de voir le jour. Sous le titre *Recherches et essais*², il rassemble une quinzaine de textes initialement publiés dans diverses revues et ouvrages collectifs dont certains sont devenus difficiles d'accès. Quinze articles,

¹ Article paru dans *Cahiers de Clio*, printemps-été 1994 (117-119), p.3-14

² Etienne HELIN, *Recherches et essais (1947-1990)*, Liège, C.I.P.L., 1993, 296 p. L'ouvrage est précédé d'un avant-propos de Claude Desama et d'une utile bibliographie chronologique des oeuvres du Professeur Hélin.

distribués par les éditeurs en cinq sections: *Population et société, Ressources régionales, Paysages urbains, A la recherche des cultures populaires, La démocratie comme culture politique*³. Ceux qui connaissent l'oeuvre d'Etienne Hélin, ses disciples et ceux qui ont eu la chance de suivre son enseignement, reconnaîtront à ces intitulés la féconde diversité des préoccupations intellectuelles de l'auteur⁴. Un double point d'unité certes, - Liège comme terrain d'observation et l'histoire sociale comme approche méthodologique-, mais aucune exclusive cependant. Liège et sa région bien sûr ne sont jamais considérées pour elle-mêmes, mais comme témoins, à bien des égards privilégiés, d'un type de société qui, du XVIIe au XXe siècles, est travaillé par un processus complexe et multiforme de modernisation. Quant à l'expression même d'*histoire sociale*, si souvent mécomprise, elle désigne chez Etienne Hélin cette volonté obstinée de comprendre les réalités humaines dans la multiplicité de leurs dimensions. Tâche impossible, dira-t-on; figure utopique d'une *histoire totale* à jamais hors de portée. Mais l'incomplétude consubstantielle au savoir de l'historien est l'aiguillon même de la recherche et d'une exigence intellectuelle qui, chez Etienne Hélin, n'est jamais prise en défaut.

Chacun des textes ici rassemblés en porte à sa manière témoignage: l'analyse n'est jamais close sur elle-même, figée dans de confortables mais fragiles certitudes. On retrouve à chaque fois, au contraire, ce même souci de

³On trouvera ci-dessous la liste des textes reproduits dans le présent volume: *La population de l'ancienne paroisse Sainte-Catherine à Liège de 1650 à 1791*, dans *Travaux du Séminaire de Sociologie [...]*, t.II, Liège, 1951, p.1-38; *La stratification des sociétés d'Ancien Régime*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, 84e année, n°2, 1971, p.291-305; *Il y a deux siècles: un premier diagnostic du malaise de l'économie liégeoise*, dans *La Vie Wallonne*, XLVIII, 1974, p.88-104; *Les effets des crises générales sur une économie régionale*, dans *Actes du colloque Régions transfrontalières et intégration européenne, 9-13 juin 1982*, Bruxelles, 1983, p.25-37; *Urbanisme, architecture et entreprises au siècle des Lumières: l'exemple de Jacques-Barthélemy Renoz*, dans H. HASQUIN (éd.), *Mélanges offerts à Maurice Arnould et Pierre Ruelle*, Bruxelles, 1981, p.269-286; *Vie et mort des bassins industriels* dans *Bulletin du Département d'Histoire Economique [de l'Université de Genève]*, N°17, 1987, p.29-53; *Trente-six paysages en quête d'auteurs* dans P. FRANKIGNOULLE (éd.), *Visages urbains de Liège*, Liège, 1984, p. 9-37; *Entre les exigences du trafic et les séductions de la mode: un siècle d'hésitations des autorités communales liégeoise, 1718-1824*, dans les Actes du colloque international *Les constructions civiles d'intérêt public dans les villes d'Europe [...], Spa, 1968*, Bruxelles, 1971, p.93-108; *L'opinion d'autrui, un miroir déformant?*, dans H. HASQUIN (éd.), *La Wallonie, le pays et les hommes*, t.1, Bruxelles, 1975, p.445-458; *Le caractère national comme révélateur de déterminismes sociaux*, dans *Etudes sur le XVIIIe siècle*, III (1976), p.57-75, *Une A.P.I.A.W. ... en 1771*, dans *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, n°78, 1948, p.327-333; *La liberté individuelle. Réalités et opinions à Liège au XVIIIe siècle*, dans *Album J. Balon*, Namur, 1968, p.351-361; *Un manifeste féministe à Liège en 1790*, dans *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, n°195, 1976, p.77-84; *Politique, économie et société à Liège, au siècle des Lumières*, dans *Le siècle des Lumières dans la Principauté de Liège*, Liège, 1980, p.13-19; *La révolution liégeoise de 1789: archaïsmes et innovations*, Liège, Faculté Ouverte (b46), 1989, 20 p.

⁴Nous n'avons pas pour ambition, dans les pages qui suivent, de rendre compte de chacun des textes repris dans les *Essais et recherches*, mais plutôt, au fil d'une libre lecture, de tenter d'en dégager points forts et lignes de force.

l'approfondissement heuristique et de l'ouverture méthodologique. Cette manière d'être et de faire est affirmée avec force dès les premiers travaux de l'historien. Ainsi de ce texte, par exemple, qui ouvre les *Recherches et essais* sous le titre *La population de l'ancienne paroisse Sainte-Catherine à Liège de 1650 à 1791*⁵. Son auteur - à la fin des années quarante - explorait, parmi les premiers, les ressources de la démographie historique. On sait qu'il deviendra rapidement l'un des spécialistes les plus autorisés et les plus reconnus de cette discipline alors toute récente et dont les méthodes révolutionnaires étaient appelées à transformer en profondeur notre connaissance des sociétés anciennes. Dès cette époque, Etienne Hélin avait compris que les méthodes rigoureuses de la démographie historique ne se suffisaient pas à elles-mêmes et qu'elles ne pouvaient donner leur plein effet que dans un espace pluriel d'interrogation. C'est pourquoi, alors qu'il préparait sa thèse de doctorat, il entrepris des études de sciences sociales. *La population de l'ancienne paroisse Sainte-Catherine* fut présenté dans le cadre de ces études. Bien des éléments de l'oeuvre à venir y sont en germes. Parmi les principaux retenons cette ouverture méthodologique, si caractéristique de la démarche d'Etienne Hélin, et qui met au service de l'exploitation d'une documentation recueillie et critiquée avec la plus grande minutie, les apports complémentaires de la démographie, de la sociologie et de la géographie historiques. Quarante ans plus tard cette étude reste un modèle de rigueur et de lucidité.

Tout au long de sa carrière Etienne Hélin aura l'occasion de faire fructifier cet héritage sociologique au bénéfice des historiens de la société et des historiens démographes. En 1971, il publiait ainsi un article fondamental consacré à la *Stratification des sociétés d'Ancien Régime*⁶. Il s'agissait ici, notamment, de critiquer et d'adapter les notions sociologiques de *rôle* et de *statut* à l'étude des sociétés du passé. Ce faisant, l'auteur construisait un outil intellectuel indispensable à tout qui étudie les structures socio-professionnelles des sociétés anciennes. La même exigence de pluridisciplinarité et de renouvellement méthodologique préside à ce travail d'élaboration conceptuelle. A quoi bon, en effet, écrit Etienne Hélin, "mettre en oeuvre une documentation originale ou le dernier cri des techniques d'ordinateur, si l'on reste prisonnier d'un appareil conceptuel archaïque?"⁷. Il y a sous cette phrase l'une des clés principales de la pensée d'Etienne Hélin. Pionnier de la démographie historique et de l'histoire sérielle, il ne considère cependant jamais que la quantification conduite de son seul mouvement à la compréhension du social. Ce "remède capable de guérir (l'enquête historique) de l'anémie

⁵p.21 à 61 (1951). Nous renvoyons à la pagination des *Essais et recherches*, en indiquant également la date de première édition des textes envisagés. Les références originales sont indiquées en note 2.

⁶p.63 à 80.

⁷p.64.

impressionniste où elle ne se complaît que trop”⁸ - la quantification - n’a de vertu en effet que dans la mesure où elle est associée à une réflexion méthodologique toujours en éveil et où elle est portée par une recherche de la signification à la fois hardie et rigoureuse.

Histoire quantitative, pourrait-on dire en généralisant le propos, et histoire qualitative: il semble qu’il n’y ait pas d’exclusives chez cet historien viscéralement rétif aux découpages traditionnels qui compartimentent le savoir historique, parfois jusqu’à rendre le passé inintelligible. Il y a chez Etienne Hélin, dans chacun de ses travaux, ce même art très subtil de multiplier les approches et de concilier les contraires. Histoire quantitative et histoire qualitative, avons-nous dit; démographie, sociologie et géographie historiques: il faut encore ajouter histoire économique, histoire des techniques, histoire intellectuelle, histoire politique ou anthropologie historique. Refus des exclusives encore lorsqu’Etienne Hélin traite avec une égale maîtrise de l’époque moderne et de la période contemporaine, et conciliation des contraires lorsqu’il mène ses enquêtes les plus précises ou les plus ponctuelles dans un souci constant de généralisation.

Qu’il s’agisse de l’analyse d’un pamphlet révolutionnaire de quelques pages⁹ ou de la mise en perspective, du XVe au XIXe siècles, des crises économiques anciennes¹⁰, Etienne Hélin excelle de la même manière à rendre compte du passé en conjuguant le détail et le tout, la situation concrète et l’interprétation d’ensemble. Ainsi, entre tant d’autres exemples, de ces lignes de synthèse concernant les conditions de travail sous l’Ancien Régime: Aujourd’hui, “les machines-outils, les transports rapides, le préfabriqué nous ont quasiment déshabitués de l’effort physique, au point que nous ne pouvons plus imaginer l’endurance requise pour des tâches aussi communes que le labour, la moisson, la forge. Plus inconcevable encore, le fait que les travaux sont à peine payés: évoquons les portefaix, les femmes qui halent les péniches, les *botteresses* qui marchent de Liège à Spa, pliées en deux sous leur charge. Les enfants sont dressés à aussi rude école, sans autre récompense que des coups. On songe au jeune Grétry, transi de froid, à la porte de Saint-Denis dès 5 h du matin, terrorisé et battu par son maître de chant. Quant à Defrance, il s’estime heureux de faire son apprentissage à Rome, mais il s’y rend à pied. Des centaines de jeunes *hiercheurs* n’ont pas cette chance: dès 8 ou 10 ans, ils sont attelés à des traîneaux dans les galeries les plus étroites des houillères et leur père touche leur salaire... La société

⁸p.65.

⁹*Un manifeste féministe à Liège en 1790*, p.249 à 260 (1976).

¹⁰*Les effets des crises générale sur une économie régionale*, p.87 à 100 (1983).

d'Ancien Régime a construit un labyrinthe de barrières entre riches et pauvres mais aussi entre hommes et femmes, adultes et enfants. Sans hypocrisie, elle est fondée sur l'inégalité et elle inculque sans ménagement des habitudes de lutte, de calcul et d'âpreté"¹¹.

Ce n'est là qu'un exemple, parmi tant d'autres, de cette capacité si rare parmi les historiens à faire revivre le passé dans ses dimensions les plus quotidiennes tout en s'élevant d'un même mouvement au plus haut degré de généralisation. C'est qu'Etienne Hélin, servi par de remarquables qualités d'écrivain, manie avec un même bonheur l'analyse et la synthèse et qu'il est obsédé par la volonté de rendre le passé intelligible. Aux racines de son credo d'historien, à la fois comme auteur et comme professeur, il y a cette conscience aiguë du *passé*: "ce monde que nous avons perdu", pour reprendre le beau titre de Peter Laslett, et qu'il appartient à l'historien d'explorer avec les outils du présent. "Depuis 1830, écrit-il, tout a disparu ou s'est altéré: les hommes et leurs biens, les institutions et les décors familiers, le savoir et les mots. Regardons la Sambre ou la Vesdre, entrons dans une école, ouvrons un journal, rêvons à la liberté. Puis demandons-nous ce qu'aurait vu, fait et ressenti n'importe lequel de nos compatriotes il y a seulement 150 ans d'ici. On mesure alors à quelle profondeur la civilisation traditionnelle s'est abîmée"¹². Etienne Hélin refuse de ne s'adresser qu'à ses pairs, savants historiens qui, à force de spécialisation, risquent d'oublier ou de manquer les questions essentielles. Chacun des articles ici recueillis en porte témoignage: en écrivant si souvent pour un public plus vaste que celui des seuls historiens professionnels, il ne fait pas seulement, comme on dit si mal, oeuvre de vulgarisation; il s'impose surtout une méthode de pensée et de recherche tout entière déterminée par la volonté de faire sens, par la quête de l'intelligibilité: "Réduite en miettes, éclatée en des épisodes arrachés à leur contexte, livrée en pâture aux sollicitations des spécialistes, la réalité n'a plus de sens. La tâche de l'historien est de rassembler les fragments épars puis de restituer au passé vie et rythme"¹³.

Rendre sens au passé, lui donner "vie et rythme". Telles sont les constantes de l'oeuvre d'Etienne Hélin. Mais le passé, précisément, est toujours à la fois pluriel et mobile. Le comprendre, c'est en saisir toutes les dimensions - socio-démographique, économique, culturelle et institutionnelle - dans une vision unifiée des réalités anciennes. Et c'est aussi rendre compte du devenir dans lequel s'inscrivent ces réalités: "Là est la difficulté majeure pour l'historien: faire

¹¹p.97-98.

¹²p.179 (1975).

¹³p.261 (1980).

comprendre la dimension mystérieuse du Temps. Tandis que la durée confirme situations acquises, usages et institutions, jour après jour les hommes disparaissent, le décor se renouvelle de fond en comble. Continuité et changement sont la trame de l'Histoire"¹⁴.

Mais de quoi le changement est-il fait? De même qu'il rejette les découpages traditionnels, qu'ils soient disciplinaires ou chronologiques, Etienne Hélin est rétif à la magie des dates, à l'explication par l'oeuvre fondatrice ou l'action des grands hommes, commodes réductions intellectuelles, repères traditionnels de notre compréhension du monde, mais qui laissent dans l'ombre le plus riche de l'Histoire. Et lorsque même le regard se porte vers des événements tels que la Révolution liégeoise de 1789, ce sont encore les aspects les plus subtils d'une dynamique fondamentalement collective qui sont privilégiés¹⁵. De quoi le changement est-il fait? Qu'il suffise pour engager la réponse d'évoquer ici la formulation lumineuse donnée dans le très beau texte intitulé *Trente-six paysages en quête d'auteurs*: "Les changements les plus profonds sont l'oeuvre silencieuse de tous"¹⁶.

"L'oeuvre silencieuse de tous". Nous voici en présence d'une autre clé de la pensée et de l'oeuvre d'Etienne Hélin. En regard d'une volonté jamais désarmée d'ouverture méthodologique, on trouvera, dans chacun de ses textes, l'expression d'une inébranlable conviction, véritable opérateur de son travail de recherche. La trame de l'Histoire, la dynamique au long cours du changement, ne se comprend que dans l'étude des caractéristiques humaines et sociales les plus largement partagées. Non pas le fait isolé, l'action d'éclat, la biographie exemplaire, mais les comportements, les attitudes et les représentations de tous. L'Histoire est collective et chaque individu, du manouvrier au capitaine d'industrie, de la lavandière au prélat, en est à la fois acteur et témoin. La sociographie des sociétés anciennes suppose que chacune de leurs composantes soit prise en compte. D'où cet intérêt pionnier pour la démographie historique et pour l'étude des stratifications sociales dont les résultats font apparaître les mouvements de fond,

¹⁴ p.87 (1983).

¹⁵ "Jusqu'à présent, les meilleurs récits de la révolution liégeoise sont l'oeuvre d'esprits juridiques. A les lire, on a l'impression que l'essentiel se déroule dans les chancelleries ou dans les Etats Majors ou devant les tribunaux, au cours de négociations menées de sang froid. En somme, par souci d'objectivité, les historiens ont fini par aseptiser la Révolution. Je proteste: il suffit de lire quelques poèmes, des chansons, les récits que font les témoins des pillages et des chasses à l'homme, pour percevoir que le halètement des haines et l'aveuglement des vengeances n'ont pas grand'chose de commun avec les froids déterminismes qui rendent nos manuels d'histoire à la fois transparents et convaincants" (p.291, 1989).

¹⁶ p.157 (1984).

toujours envisagés dans la longue durée, de l'histoire des sociétés humaines. D'où également cette connaissance exceptionnelle des archives de l'époque moderne et contemporaine grâce auxquelles Etienne Hélin, en historien démographe ou, plus généralement, en historien de la société, a su retrouver la trace du quotidien et rendre voix à la foule muette des humbles.

L'ambition de rendre compte de l'ensemble des réalités socio-économiques du passé s'accompagne en effet de la volonté de donner la parole aux sans-grade de l'histoire, aux laissés-pour-compte, aux pauvres, aux anonymes, aux hommes et aux femmes du commun qui n'ont fait, au cours de leur vie, que répondre vaille que vaille aux sollicitations et aux contraintes de leur temps, à ceux dont il n'est jamais vraiment question dans les manuels d'histoire et qui, pourtant, constituent l'immense majorité des populations anciennes et sont, collectivement, les véritables acteurs du changement. On ne s'attardera pas: cette volonté passionnée est dans tous les travaux et presque à chaque page de l'oeuvre d'Etienne Hélin, même dans les textes qui ne sont pas strictement socio-démographiques. Ainsi lorsque l'auteur s'intéresse à des figures historiques plus individuelles - voyageurs qui ont laissé le récit de leurs impressions, prince éclairé d'Ancien Régime ou administrateur zélé du département de l'Ourthe -, c'est d'abord pour les prendre à témoin et reconnaître grâce à eux les conditions de vie de la majorité pauvre et silencieuse. Ainsi encore, dans ce même recueil, lorsqu'il évoque le sort des femmes dans la ville d'Ancien Régime. "Jusqu'à présent, écrit-il en 1976, l'histoire [de Liège] a été écrite comme si les Liégeoises y étaient quantité négligeable. Quel manuel raconte encore les tribulations de Julienne de Cornillon et d'Eve, la recluse de Saint-Martin, ces contestataires proclamées respectivement sainte et bienheureuse? Qui explique le malaise social qui sous-tend la multiplication des béguinages? Qui sait que Gertrude Counotte puis Elisabeth Bailly, loin de disserter sur le problème de l'enfance abandonnée, ont payé de leur personne et fondé des orphelinats? Mais que pèsent ces remèdes isolés en face de la misère du plus grand nombre? "Liège, paradis des prêtres, purgatoire des hommes et enfer des femmes". Le vieux dicton est confirmé par plusieurs récits de voyageurs étrangers qui s'indignent de voir les Liégeoises traitées comme des bêtes de somme"¹⁷.

*

Devant l'impossibilité de rendre compte, en quelques pages, de la foisonnante diversité des thèmes abordés dans les *Essais et recherches*, on s'en tiendra à ces quelques exemples et à ces quelques lignes de force qui traversent

¹⁷p.249 (1976).

l'oeuvre d'Etienne Hélin. Dans chacun de ses travaux, dans ses grands livres comme dans ses nombreux articles, il a su donner du passé une vision à la fois vivante et remarquablement cohérente. Une question domine, une question lancinante et jamais abandonnée: celle de la lente et complexe transition entre une société où règne la pauvreté de masse et une société plus prospère qui culmine tardivement dans ces années d'après-guerre que l'on a appelées les "trente glorieuses" et dont nous sommes aujourd'hui les héritiers quelque peu désabusés. Pauvreté de masse sous l'Ancien Régime et impératif quotidien de la survie: "Nous voici arrivés au noeud où tout se combine: économie, société, éducation, échelle des valeurs. Dans le vécu d'Ancien Régime, la misère est omniprésente: violence des guerres civiles, des invasions, du crime impuni; ravages de l'épidémie impossible à esquiver; hantise de n'avoir plus à manger pour peu que la récolte soit mauvaise ou que le travail vienne à manquer"¹⁸. L'impératif de la survie est le moteur des sociétés anciennes, le creuset dans lequel se sont forgées leurs cultures et leurs manières d'être au monde. Depuis tant d'années, au fil d'une oeuvre édifiée avec une extrême rigueur, une oeuvre puissante et profondément originale, Etienne Hélin nous donne les moyens de comprendre.

¹⁸p.98 (1983).